

## N° 432.

(*Trip.*, XIV, 5, pp. 43 r°-43 v°.)

Dans les générations passées, il y avait en un pays étranger une vaste région solitaire ; en ce temps un roi des buffles y demeurait ; il y vaguait en mangeant des herbes et en buvant de l'eau des sources. Un jour, ce roi des buffles, avec toute une troupe de parents, eut à se rendre en quelque endroit ; il marchait seul en avant des autres ; son aspect était fort beau ; son prestige redoutable était très imposant ; sa vertu éminente était extraordinaire ; sa patience était harmonieuse ; sa démarche était paisible et bien ordonnée.

Un singe se trouvait au bord de la route ; il vit le roi des buffles accompagné de tous les siens ; il en conçut de la colère et fut jaloux de lui. Il prit aussitôt de la terre, des tuiles et des pierres et les jeta contre lui ; il lui témoigna du mépris et lui adressa des outrages ; le buffle garda le silence et subit tout cela sans riposter.

Peu de temps après, il y eut un autre roi des buffles avec sa bande qui arriva à la suite du premier. Le singe le vit et recommença à l'injurier et à le frapper à coups de mottes de terre, de tuiles et de pierres ; ce chef de la seconde troupe voyant que le premier roi des buffles avait gardé le silence sans riposter, imita sa patience ; son cœur fut affable et joyeux ; il continua sa marche tranquille et régulière et subit les outrages sans s'en irriter.

Peu après que ces buffles eurent passé, il y eut un tout jeune buffle qui arriva derrière eux, cherchant à rejoindre le troupeau ; alors le singe le poursuivit en l'injuriant, l'outragea et le traita avec mépris ; ce tout jeune buffle en